

Ensemble

Presse coopérative et indépendante

www.journalensemble.coop

Vol. 02, N° 04 • 21 novembre 2011

Édition spéciale électronique
Diffusée gratuitement dans le cadre
du Forum coopératif du Centre du
Québec

Parce qu'ensemble, on va plus loin.

Coopératives et mutuelles • Économie sociale • Démocratie
Citoyenneté • Enjeux de société • Information régionale • Diversité

Forum coopératif du Centre-du-Québec

À contre-courant

« Permettez-vous de rêver ! » Voilà l'appel qu'a lancé Héléne Simard, présidente et directrice générale du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, aux participants réunis à l'occasion du Forum coopératif du Centre-du-Québec.

Simon Béland

Les conférenciers du forum ont convergé avec madame Simard sur la thèse que le mouvement coopératif représente une alternative viable, voire même désirable afin de solutionner la crise globale à laquelle nous faisons face. Si le modèle dominant ne cesse d'indigner la population, le temps est peut-être venu pour un changement de modèle.

Bertrand Laferrière, président de la Coopérative de développement régional (CDR) de Lanaudière, a affirmé « croire en une économie de marché, mais pas en une société de marché ». Il a noté que, dans l'histoire, des modèles émergents ont régulièrement remplacé le système dominant. Après tout, rien n'est plus fort qu'une idée dont le temps est venu.

DES THÉMATIQUES CONCRÈTES

Les panélistes de l'après-midi ont échangé autour de quatre enjeux clés pour le développement du modèle coopératif. Des entreprises collectives permettraient de démocratiser l'économie, alors que la situation de notre social-démocratie appelle à un renouvellement de l'État social.

Marie-Joëlle Brassard a quant à elle mis



Héléne Simard, présidente-directrice générale du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM), a résumé la journée aux participants en lançant un appel à la mobilisation.

Photo: N.Falcmagne

l'emphase sur le développement solidaire des communautés, c'est-à-dire une stratégie commune portée par une mobilisation, de même que des ressources humaines et financières collectives. L'ensemble de ces facteurs crée une synergie qui permet à une communauté de se surpasser. Des exemples probants ont émergé dans chacun des groupes de participants, comme un village qui se rassemble pour garder son épicerie et sa station-service en créant une coopérative multiservices.

Enfin, le dernier thème abordé a été celui de l'identité coopérative forte et ouverte. Les

panélistes ont insisté sur la nécessité pour le mouvement de bien se faire connaître et de savoir s'allier avec d'autres mouvements sociaux.

UN APPEL À LA MOBILISATION

Tout en imaginant un avenir radieux pour les coopératives, Héléne Simard a tenu à lancer un message clair : « On rame à contre-courant, et dans notre situation, on ne peut pas se permettre d'arrêter de ramer ».

« On rame à contre-courant, et dans notre situation, on ne peut pas se permettre d'arrêter de ramer. »

Héléne Simard

Le conférencier de clôture, Yves La Roche, a fait écho à ce message. Champion de ski acrobatique ayant subi un grave accident, il a dû faire face à de nombreux défis et a toujours su les relever. Son secret? Éliminer de son vocabulaire les expressions « pas capable », « essayer » et « j'aurais dû ». Il a invité la salle à assumer sa force, ignorer les résistances et foncer droit vers des objectifs communs.

Les organisateurs de l'événement ont annoncé un second rendez-vous coopératif qui se déroulera cette fois en Mauricie le 29 février prochain. Y serez-vous?



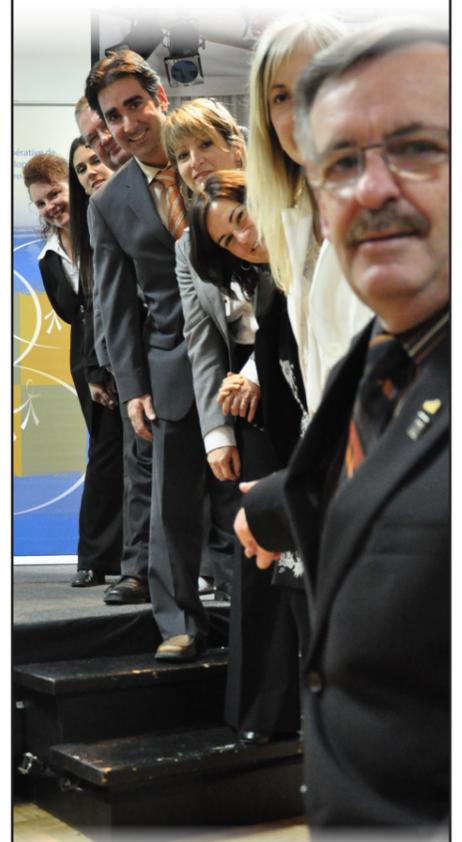
Bertrand Laferrière, CDR Lanaudière, a dressé un parallèle entre les valeurs coopératives et les revendications des Indignés qui occupent les places des grandes villes de la planète.

Photo: N.Falcmagne



Tout commence par la confiance

PROMUTUEL
PORTNEUF-CHAMPLAIN



Merci aux partenaires
du développement coopératif

Développement
économique, Innovation
et Exportation

Québec



Entrevue

L'année 2012, un tremplin pour les coopératives

À l'occasion du Forum coopératif du Centre-du-Québec tenu le 16 novembre dernier à Victoriaville, le journal *Ensemble* a rencontré Michel Gauthier, président de la Coopérative de développement régional (CDR) Centre-du-Québec/Mauricie, ainsi que Annie Roy, directrice générale, afin de mieux comprendre les enjeux qui y sont associés.

Naolo Coulibaly

Naolo Coulibaly, journal Ensemble: Quelle étape importante pourra être franchie avec ce forum?

Michel Gauthier, CDR Centre-du-Québec/Mauricie: Avec l'année des coopératives, en 2012, nous souhaitons trouver des façons de mieux faire comprendre à la population le rôle des coopératives et des mutuelles dans l'économie de demain. On a besoin de récolter des idées qui viennent de la base. Je dirais en fait qu'avec ce forum, on fait un premier pas.

Annie Roy, CDR Centre-du-Québec/Mauricie: Les gens qui sont présents ici ne sont pas tous du milieu coopératif. Il y a des personnes de l'entrepreneuriat privé et des élus. Ce qui est important de voir, c'est comment ils voient l'avenir et si la formule mutualiste et coopérative peut être une solution pour le développement des territoires. Comment on peut faire une mixité entre l'entrepreneuriat privé et le développement coopératif? Il y a des portes d'ouvertes. Il faut juste savoir à quel niveau elles le sont et mettre le pied dedans avant qu'elle referme.

N.C.: Qu'est-ce que le modèle coopératif apporte de différent?

M.G.: La coopérative apporte, par exemple, une sécurité. On sait maintenant que sur le territoire que l'on couvre il y a beaucoup de régions dévitalisées. Il y a des petites entreprises qui dans des grandes villes ne seraient pas très importantes mais qui chez nous sont extrêmement importantes.

A.R.: Vous auriez parlé avec la mairesse de Notre-Dame-de-Ham, et elle aurait été la première à déplorer l'absence de services dans sa municipalité. Par contre, depuis quelques mois, ils ont démarré une coopérative de services de proximité qui va ouvrir sous peu, de manière à redonner aux populations l'accès à une épicerie et à une station d'essence pour mieux desservir la communauté.

N.C.: Quelles sont vos préoccupations actuellement à l'aube de l'année des coopératives?

M.C.: Ma préoccupation est de trouver le bon timing pour que les gens écoutent. Si les gens écoutent, je suis convaincu que ça va être un grand succès. Je crois qu'avec les hauts et les bas de notre système économique, on commence à se demander s'il existe quelque chose qui pourrait nous permettre de placer nos idées et nos sous dans un mode plus sécuritaire et plus stable. L'autre préoccupation que j'ai, c'est de savoir si les gouvernements, ceux qui sont en place pour nous donner les outils qu'il faut pour le développement, vont bien écouter. Je pense qu'avec l'année 2012, les planètes



Michel Gauthier, président de la Coopérative de développement régional (CDR) Centre-du-Québec/Mauricie.

Photo: N.Falcimaigne

sont alignées pour promouvoir le milieu mutualiste et coopératif.

A.R.: Entre le mouvement coopératif et l'État, il y a un très bon partenariat. Ne serait-ce que par le biais de l'entente qui a permis la création des CDR. Par contre, on est lié à un ministère. Le développement ne se fait pas par le biais d'une seule et unique personne. Il ne se fait pas non plus par le

biais d'un seul et unique ministère. Quand on implante une coop de santé, on touche au ministère de la santé, on touche au ministère du développement économique et on touche à l'occupation du territoire. Le problème, c'est que ces ministères ne s'arriment pas. Il faudra arriver à une plus grande modulation des différents programmes pour pouvoir aider au développement des territoires.

N.C.: Au cours des années, quels ont été les défis que le mouvement coopératif a pu relever?

M.C.: Le modèle a bien réussi à se développer. Les chiffres qui représentent le mouvement coopératif sont quand même assez impressionnants. On est probablement parmi les joueurs les plus importants au monde, sauf qu'on est divisés. C'est moins connu, mais les coopératives sont 5 fois plus performantes au niveau de la longévité que les autres entreprises.

Aujourd'hui, le grand défi est de faire en sorte que l'année des coopératives ne s'arrête pas au 31 décembre 2012. Nous aimerions que ce soit plutôt un tremplin pour propulser le mouvement coopératif un peu plus loin et ça c'est un défi dont on doit absolument tenir compte.

Avec tout ce qui se passe au niveau de l'économie, on commence à réaliser que, même ici au Canada, on est vulnérable. Nous subissons les impacts de tout ce qui se passe sur la planète. Le défi est de réussir à démontrer que le mouvement coopératif, c'est faire des affaires de telle sorte que l'être humain occupe une place importante.

Nous voulons aussi montrer qu'ensemble, je dis bien ensemble, nous pouvons réaliser de belles choses.

Coopérative de Solidarité de la Réserve de la Biosphère du lac St-Pierre

Coopérer pour protéger

L'engagement envers la communauté est un principe coopératif qui s'exprime notamment quand les collectivités se mobilisent pour protéger l'environnement. Dans le cadre du Forum Coopératif du Centre-du-Québec, le journal *Ensemble* a rencontré Raphaëlle Julien-Caron, membre de la Coopérative de Solidarité de la Réserve de la Biosphère du lac Saint-Pierre.

Réjean Bédard

Le lac Saint-Pierre, qui est dans les faits un élargissement du fleuve Saint-Laurent en amont de Trois-Rivières, est bordé par tout un chapelet de milieux humides qui sont les sites naturels de vie d'une multitude d'espèces animales et végétales.

Une bonne partie de ces terres humides sont propriété de fondations privées comme Canards Illimités ou de Conservation Nature Canada, sans oublier le grand espace qu'occupe l'armée canadienne qui l'utilisait pour faire de nombreux essais balistiques. Il reste sur les berges et au fond du lac des milliers d'obus qui n'ont toujours pas été récupérés. Parce que les lieux ont été protégés, ils sont toujours vierges et propices au maintien de la biodiversité.

Le lac Saint-Pierre n'est pas cerné que par des milieux protégés, il y a une foule de villes de toutes dimensions tout autour. Ces agglomérations pourraient représenter une menace pour ces délicats environnements. Plusieurs espèces comptent sur ces milieux humides pour se nourrir, se reproduire, bref pour vivre. C'est dans le but d'harmoniser



Raphaëlle Julien-Caron, membre de la Coopérative de Solidarité de la Réserve de la Biosphère du Lac Saint-Pierre.

Photo: N.Falcimaigne

les besoins de la faune et de la flore et ceux des humains que la coop a été créée.

Grâce au travail des fondateurs de la coop de solidarité dans les années 1990, cette réserve fait désormais partie d'un réseau de quelques 500 réserves mondiales pour la protection de la biodiversité reconnues par l'UNESCO.

À ce titre, la coop doit donc remplir trois fonctions bien précises: La conservation des milieux humides, l'éducation et le développement d'une économie durable.

La conservation va de soi, cela est même inscrit dans le nom de la coop. Le volet Éducation peut prendre la forme de services conseils que la coop offre aux intervenants, développeurs et/ou citoyens pour informer des mesures à prendre dans leurs secteurs d'activités pour assurer la protection de ces milieux naturels. La coop, avec son

programme « *Faites de l'ère au Lac-Saint-Pierre* », se rend dans les écoles des régions entourant le lac afin de sensibiliser les plus jeunes aux richesses et aux beautés dans lesquelles ils vivent... bien souvent sans en prendre conscience.

Quant au volet Développement de l'économie durable, le travail se fait cette fois-ci autant avec les élus et les gens d'affaires que les citoyens. Les axes de développements sont multiples. Dans un premier temps, on a concentré les efforts du côté du tourisme: tourisme gourmand, agrotourisme.

La coop développe également un programme de labellisation. À condition qu'elles se conforment à des normes bien précises, les associations et entreprises pourraient afficher un label Développement durable. On planifie sa mise en application prochaine.

Ensemble

Presse coopérative et indépendante www.journalensemble.coop

Coopérative de journalisme indépendant
86, Deuxième rang Est
Trois-Pistoles (Québec) G0L 4K0
418 860-1609 - www.journalensemble.coop
redaction@journalensemble.coop

Rédaction (pour cette édition): Simon Béland, Naolo Coulibaly, Réjean Bédard et Nicolas Falcimaigne, rédacteur en chef.

Révision: Frédérique Doucet. Photographie: Nicolas Falcimaigne. Montage: Nicolas Falcimaigne.

Site Web: FairTradeMedia.com

Conseil d'administration: Simon Béland, vice-président, René Bougie et Dru Oja Jay, administrateurs, Stéphanie-Élizabeth Le Sieur, secrétaire et Nicolas Falcimaigne, président. Co-présidents d'honneur: Claude Béland et Raymond Corriveau.

Communiqués de presse: info@journalensemble.coop

Parce qu'ensemble, on va plus loin.